



Saint-Germain
les-Corbeil

PRÉSENTATION DU PHOTOGRAPHE

ANTONY CHAIGNEAU

Ce qui s'efface demeure

La ville est souvent perçue comme une accumulation de pierres, de verre et d'acier. Pourtant, derrière sa matérialité apparente, elle est aussi faite de souvenirs, de passages et d'empreintes invisibles.

À travers cette série photographique, l'architecture se détache de sa fonction documentaire pour devenir matière sensible. Les lignes se diluent, les formes vacillent, les bâtiments semblent émerger d'un espace intermédiaire où se rencontrent mémoire et imaginaire. Le flou n'est pas ici une altération du réel, mais une manière d'en révéler une autre présence : celle du temps qui traverse les lieux et les transforme.

Les monuments, les façades et les perspectives urbaines deviennent alors des apparitions. Ils oscillent entre présence et disparition, entre permanence et fragilité. Le regard est invité à ralentir, à quitter la précision descriptive pour entrer dans une expérience plus contemplative, où l'émotion prend le pas sur la reconnaissance.

Ces images ne cherchent pas à montrer la ville telle qu'elle est, mais telle qu'elle est ressentie : mouvante, insaisissable, habitée par les traces de ceux qui l'ont traversée et par les souvenirs qu'elle conserve en silence.

Dans cet espace suspendu, ce qui s'efface demeure.

